

14 septembre 24<sup>ème</sup> dimanche du TO 1Timothée

**12** Je suis plein de gratitude envers celui qui me donne la force, le Christ Jésus notre Seigneur, car il m'a estimé digne de confiance lorsqu'il m'a chargé du ministère, **13** moi qui étais autrefois blasphémateur, persécuteur, violent. Mais il m'a été fait miséricorde, car j'avais agi par ignorance, n'ayant pas encore la foi ; **14** la grâce de notre Seigneur a été encore plus abondante, avec elle la foi, et avec l'amour qui est dans le Christ Jésus. **15** Voici une parole digne de foi, et qui mérite d'être accueillie sans réserve : le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs ; et moi, je suis le premier des pécheurs. **16** Mais s'il m'a été fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute sa patience, pour donner un exemple à ceux qui devaient croire en lui, en vue de la vie éternelle. **17** Au roi des siècles, Dieu immortel, invisible et unique, honneur et gloire pour les siècles des siècles ! Amen.

### Questions

- 1) Chercher l'expression qui délimite la péricope ;
- 2) Noter les parties du texte ;
- 3) Que peut signifier : « une parole digne de foi » que nous retrouvons à plusieurs reprises dans la lettre ?
- 4) Relever tous les termes, expressions, idées qui expliquent qu'avant l'avènement de l'exégèse critique on a pu attribuer la lettre à Paul.

La première, la deuxième lettre à Timothée et la lettre à Tite ont souvent été regroupées sous le titre d'« épîtres pastorales », car elles s'adressent directement à des responsables d'Églises. Aujourd'hui, chaque lettre est lue pour elle-même, sans la lier nécessairement aux deux autres. Elles sont censées être adressées à deux disciples de l'Apôtre qui l'ont aidé dans ses missions, en particulier à des moments où ses relations avec les Corinthiens étaient difficiles. Elles donnent des conseils pour que la personne interpellée soit un « bon pasteur ». En raison du style et des différents sujets abordés dans ces lettres, notamment l'organisation ecclésiale, elles sont probablement l'œuvre

d'un disciple qui s'est placé sous l'autorité de l'Apôtre. Certains pensent trouver dans 2Tm quelques éléments qui pourraient remonter à Paul lui-même. Ces lettres sont à situer dans le dernier quart du 1<sup>er</sup> s. Dans le commentaire des péripécopes de ces lettres nous nous en tenons à l'intitulé des lettres et considérons Paul comme l'auteur des lettres.

Deux expressions définissent les limites de la péripécopie (v.13.16) : « il m'a été fait miséricorde », en effet la péripécopie est un hymne à la miséricorde du Christ. La péripécopie comprend deux unités. La première (v.12-14) retrace l'itinéraire de Paul, car la venue de Paul à la foi en Christ, son retournement sont une manifestation concrète de la miséricorde du Christ. S'appuyant sur sa propre histoire dans la seconde unité (v.15-16) Paul exprime la manifestation de la miséricorde du Christ à l'égard de toute l'humanité.

#### **Le retournement de Paul, manifestation de la miséricorde (v.12-14)**

Paul exprime tout d'abord sa gratitude vis-à-vis du Christ qui l'a chargé du ministère, c'est-à-dire du service des païens, par son activité Paul a donné une dimension universelle à la foi en Christ. L'œuvre de Paul n'est pas son bien, c'est l'œuvre de la grâce. Le Christ lui a donné la force pour accomplir ce service, il a estimé Paul digne de confiance. Selon les termes de Ga 2, 20 : « je vis, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ». Paul contemplant ses différentes missions affirme d'emblée que c'est la force du Christ qui a été à l'œuvre. Ce qui est vrai pour Paul l'est aussi pour tout chrétien : dans ce que chacun accomplit au service de l'Évangile comment reconnait-on la force du Christ à l'œuvre ?

Le Seigneur a pris Paul à son service en lui confiant un ministère et la force de l'accomplir. Ces versets évoquent un parcours que nous avons déjà rencontré dans la lettre aux Galates (1,13-15). Il persécutait la communauté chrétienne, trois termes caractérisent cette époque de sa vie : Paul était blasphémateur, persécuteur, violent. En persécutant la communauté des disciples, c'est au Christ lui-même qu'il s'en prenait, or le Christ est Fils de Dieu, il a donc blasphémé. Avec violence il s'en prenait à la communauté des disciples. Il semble qu'une fois venu à la foi en Christ, Paul (et la Tradition chrétienne à sa suite) a eu tendance à majorer la

violence de son comportement. Il semble surtout qu'il s'en prenait à ces coréligionnaires qui avaient l'audace de proclamer qu'un Crucifié était le messie d'Israël. Il s'efforçait de les faire taire.

Un événement s'est alors produit dans sa vie : « il lui a été fait miséricorde ». Le Christ a manifesté la miséricorde de Dieu. Celle-ci était déjà à l'œuvre dans l'histoire d'Israël. Mais le Christ lui a donné un visage concret et a étendu la miséricorde à tous les hommes. « Il lui a été fait miséricorde », car il a tiré Paul du péché et l'a jugé digne de porter sa Parole aux païens. Paul avait étudié la tradition d'Israël, il vivait dans l'ignorance, car il n'avait pas su reconnaître que toute cette Tradition parlait du Christ, l'annonçait. Ayant reçu la foi en Christ, une lumière lui a été donnée. La miséricorde du Christ s'est manifestée dans une grâce abondante qui a submergé l'ignorance de Paul et lui a conféré une lumière nouvelle. Cette grâce a été offerte à Paul, ainsi que l'amour. La foi et l'amour sont deux vertus théologiques inséparables. Il ne suffit pas d'avoir la lumière, la connaissance il faut aimer. Il ne peut pas y avoir de foi qui ne s'exprime dans l'amour. C'est un amour qui est caractéristique du Christ et qu'il communique avec la foi. Paul ne peut être que plein de gratitude par rapport à celui qui l'a appelé à ce ministère et lui donne la force pour accomplir, le Christ Jésus notre Seigneur. Paul honore la dimension communautaire de la foi chrétienne (notre). **Seigneur**, le terme qui caractérise le Dieu d'Israël dans la tradition de l'AT.

### **D'une miséricorde personnelle à une miséricorde universelle (v.15-17)**

L'introduction de cette partie est très solennelle : « Voici une parole digne de foi » ; cette formule se retrouve à cinq reprises dans les lettres à Timothée et celle à Tite (1Tm 1,15 ; 3,1 ; 4,9 ; 2Tm 2,11 ; Tt 3,8). Cette expression marque le caractère solennel de la déclaration. En effet, le christianisme peut se résumer par cette déclaration « qui mérite d'être accueillie sans réserve » : « Le Christ Jésus est venu en le monde pour sauver les pécheurs ». Cette parole renvoie immédiatement à Jésus lui-même : « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs pour qu'ils se convertissent » (Lc 5,31) Les renvois pourraient être multipliés, en particulier chez Luc, l'évangéliste de la miséricorde. Paul

est un bon exemple de la mise en oeuvre de cette miséricorde ; aussi l'Apôtre renvoie-t-il à ce qu'il a dit dans la première partie. Paul, premier des pécheurs, car en appelant Paul, le Christ Jésus a montré sa patience ; mais surtout son itinéraire est très symptomatique de la patience du Christ ; l'Apôtre invite donc à ne pas désespérer quand on contemple son histoire. Le but ultime pour tous les hommes est la vie éternelle.

### **Une doxologie (v.17)**

La doxologie qui termine la péricope est sans doute un emprunt à la liturgie, phénomène très fréquent dans les lettres à Timothée (1Tm 2,5-6 : 5,21 ; 6,15-16 ; 2Tm 1,9-10 ; 2,8 ; 4,1).

Père Jean-Pierre Lémonon